

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 45 (2021)

Artikel: Evan Willemin : un tourneur mélomane
Autor: Lecomte, Isabelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064534>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Evan Willemmin a 27 ans et a grandi à Courtételle. Il habite actuellement à Rossemaison, où se situe son atelier de tourneur sur bois. Son surnom de « Carrelet » par lequel il signe ses productions lui a été donné durant son apprentissage de menuisier et lui est resté depuis ! En 2017, il achète son premier tour à bois. *J'ai toujours aimé ces métiers anciens, parfois oubliés et pourtant si fascinants*, explique-t-il¹. Un an plus tard, il vend ses premières créations lors d'un marché de Noël aux Fouchies, sur les hauteurs de Courtételle. Récemment, Mathieu Kottelat, le créateur de l'Échoppe dät² en Vielle Ville de Delémont lui a donné l'opportunité de vendre ses créations dans son magasin. Ce sont essentiellement des bols, des saladiers ou des planches à découper. Mais il tourne également des objets décoratifs comme des abat-jours, des vases ou, dans un autre registre, des manches d'outil. *Comme c'est un hobby*, précise-t-il, *je n'ai pas une production suffisamment importante pour en vendre ailleurs, mais j'ai déjà eu de nombreuses demandes de la part d'autres boutiques*. Un hobby qui mobilise plusieurs sens : il faut toucher le bois pour percevoir la régularité de la courbe, le fini du polissage, il faut le regarder (ses nœuds, ses veines, sa sécheresse ou au contraire sa jeunesse sans oublier la variété des tons) et enfin, le humer (les parfums des essences emplissent l'atelier) et *c'est ce qui fait toute la beauté du tournage* !

Un matériau exclusivement local

Les arbres proviennent uniquement du Jura. *Avec le temps, j'ai noué un bon contact avec un garde forestier de la région. Son but étant de valoriser le bois de la région, il m'appelle quand une grume de bois lui semble intéressante et je me rends sur place pour la voir. Ce sont souvent des troncs qui n'intéressent pas les marchands de bois ou les scieurs, du fait de leur taille trop petite ou de leurs formes pas assez droites. Il arrive aussi souvent que des privés m'appellent lorsqu'ils abattent un arbre dans leur jardin.*

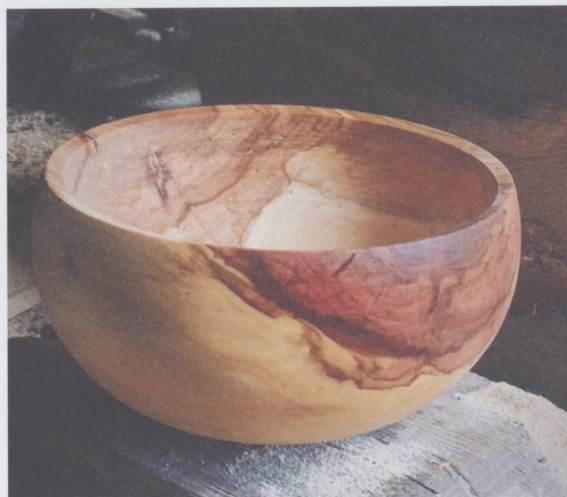
Souvent l'arbre a sa propre histoire. Evan se souvient d'un gros noyer de plusieurs dizaines d'années qui avait poussé au milieu de la cour d'école de Glovelier. *Je l'avais amené chez le scieur pour en faire des planches, et dans une cavité on avait retrouvé une ancienne poupée et de petites balles.*

Le bois, c'est une histoire d'amour et celui qu'il préfère tourner est le noyer. Non seulement, il se tourne très facilement mais qui plus est, il possède des couleurs et des contrastes incroyables.

Le travail du bois est parfois un travail avec le temps : *pour les bols et saladiers, qui nécessitent des sections assez importantes, il faut que le bois soit vert, donc fraîchement abattu. Cela implique qu'il faut tourner une ébauche du bol, le laisser sécher quelques mois, puis le retourner pour lui donner sa forme finale.*

1 Entretien avec l'autrice, 2021. Vous pouvez aussi le suivre sur Instagram : @carrelet

2 <https://echoppedat.com>



Figures 1 à 4 : *Planche à découper en noyer ; petit bol en chêne, avec bordure brossée et teintée ; petit vase, collage de chêne, frêne et frêne thermo traité ; grand saladier en pommier, fraîchement tourné.* (Photos Carrelet, 2020)



Figure 5 : Dos d'un grand bol en noyer, avec logo brûlé au fer chaud. (Photo Carrelet, 2020)

La ligne mélodieuse Carrelet

J'admire, dit-il, les tourneurs qui réalisent des pièces très complexes, pleines d'ornements, cela demande un très grand savoir-faire, mais ce n'est vraiment pas à mon goût, je trouve ça « kitsch » !

Je préfère créer des pièces design, aux lignes épurées, qui peuvent être à la fois utiles au quotidien mais aussi éléments de décoration. Tous mes objets sont protégés avec un mélange fait maison, 100% naturel, composé d'huile de lin et de cire d'abeille.

Outre sa passion du bois, Evan Willemin a toujours aimé la musique. *J'ai joué une dizaine d'années dans la fanfare de Courtételle comme tambour. Je possède également un home studio dans lequel je produis (pour le plaisir) de la musique électronique à l'aide de multiples synthétiseurs, boîtes à rythme, ordinateur, etc.*



Figure 6 : Saladiers en érable et noyer en vente à la boutique d'ât à Delémont. (Photo Carrelet, 2020)



Figure 7 : Vue de l'atelier où s'empilent quelques ébauches de bols en noyer.
(Photo Carrelet, 2021)



Figure 8 : saladier en noyer, une gouge fraîchement affûtée afin d'obtenir des copeaux fins et une finition parfaite. (Photo Carrelet, 2021)